# Marie Moret à Isabelle Bogelot, 25 mai 1891

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

| | |
|---|---|
| Bogelot, Isabelle (1838-1923) | *est destinataire de cette lettre* |
| Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941) | *est cité(e) dans cette lettre* |
| Dallet, Émilie (1843-1920) | *est cité(e) dans cette lettre* |
| Dequenne, François (1833-1915) | *est cité(e) dans cette lettre* |

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Isabelle Bogelot, 25 mai 1891, 1891-05-25

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3126

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51
Collation2 p. (47r, 48r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

# Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction25 mai 1891
Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)
DestinataireBogelot, Isabelle (1838-1923)
Lieu de destination28, place Dauphine, Paris

# Description

RésuméSur des compliments d'Isabelle Bogelot qui s'adressent à Émilie et Marie-Jeanne Dallet plutôt qu'à Marie Moret. Marie Moret n'est plus la gérante du Familistère et se consacre à l'édition des manuscrits de Godin et à l'édition du journal *Le Devoir*, dont le numéro de mai 1891 contient deux articles importants, sur la fête du Travail du Familistère et sur l'organisation sociale du droit de vivre.
SupportLe nom de la correspondante, « Bogelot », est ajouté au crayon bleu à la suite de l'appel « Madame » sur le folio 47r de la copie de la lettre.

# Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Compliments
Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Dequenne, François (1833-1915)

Œuvres citées

- « La fête du Travail au Familistère de Guise », *Le Devoir*, t. 15, 1891, p. 257-270. [En ligne : http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/258/100/769/0/0, consulté le 15 janvier 2022]
- *L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi*, Nîmes, 1886-1932.
- *Le Devoir*, Guise, 1878-1906.
- Pascaly (Jules), « Assistance et assurance. La mutiualité au Familistère », *Le Devoir*, t. 15, 1891, p. 274-290. [En ligne : http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/275/100/769/0/0, consulté le 15 janvier 2022]

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBogelot, Isabelle (1838-1923)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Féminisme
- Philanthropie

BiographieFéministe et philanthrope française née en 1838 à Paris et décédée en 1923 à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Elle est, à partir de 1887, directrice générale de L'Œuvre des libérées de Saint-Lazare et des petits asiles temporaires, institution créée en 1870 destinée à accueillir les femmes sortant de prison. Elle est abonné à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

---

NomDallet, Émilie (1843-1920)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.
Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3126?context=pdf

(Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.
Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDequenne, François (1833-1915)
GenreHomme
Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)
BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 - ) avec laquelle il a deux enfants : Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 26/04/2023

---

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3126?context=pdf

47

au décès Lesquelles j'ai puisé,
et j'ai démissionné du
pouvoir le 1 juillet 1888,
au profit de M. Deguenne
le chef actuel de l'Établis-
sement, Madame, [illegible]
toute entière au soin
de l'ai l'honneur de vous
accuser réception de votre la
lettre du 10 qui m'apporte
une nouvelle témoignage
de vos sentiments si haute-
ment et si largement mater-
nels. Mais je ne puis
accepter pour mon compte
les remerciements que
vous m'adressez, car
(moi dont vous me) con-
parler n'est pas de moi.
Seulement cette fois
connaissant les auteurs
ma sœur et ma nièce

j'ai pu leur présenter en
votre nom, ce qui leur était
adressé. Depuis 25 ans
elles ont été à la fois
heureuses et confuses de voir
leur modeste offrande ainsi
reçue et appréciée, et elles
m'ont chargée de vous dire
combien vos bonnes paroles
leur ont été au cœur.

Veuillez agréer

— Votre lettre m'est arrivée
après un détour à l'usine,
car vous me l'avez
adressée comme directrice
du Familistère et je crois
avoir déjà eu l'honneur
de vous dire que je ne le
suis pas. Je n'ai passé
à la gérance que les quelques
mois ~~[illegible]~~ voulus pour
achever l'exercice en cours.

au décès de mon mari, et j'ai démissionné du pouvoir, le 1 juillet 1888, au profit de M. Deguenne le chef actuel de l'établissement, pour me consacrer toute entière au soin des manuscrits laissés par mon mari et à la direction du journal "Le Devoir".

A propos de ce dernier organe, je me permets de vous signaler que le numéro du mois courant (lequel ne pourra être expédié avant le 31) contiendra deux articles importants.

La fête du travail, telle que nous la célébrons au familistère, tous les premiers dimanches de Mai, depuis 25 ans;

Et l'organisation sociale du droit de vivre assistance et assurance, la question des questions à notre époque.

Veuillez agréer Madame, l'expression de mes sentiments très distingués

Marie Godin

| | |
|---|---|
| Un Kilogr. Vaseline | 1 |
| 2 flacons brillantine | |
| Gommer à 3 | 6 |
| | 13 |
| moins 1/10 | 1 30 |
| total | 11 70 |